



# EREEE

**ENQUÊTE RÉGIONALE  
SUR LA PETITE ENFANCE,  
L'ÉDUCATION ET L'EMPLOI**  
DES PREMIÈRES NATIONS  
DU QUÉBEC



COMMISSION DE LA SANTÉ  
ET DES SERVICES SOCIAUX  
DES PREMIÈRES NATIONS  
DU QUÉBEC ET DU LABRADOR

# ENVIRONNEMENT SOCIAL DES JEUNES

## MÉTHODOLOGIE EN BREF

L'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi (EREEE) chez les Premières Nations vise à décrire l'état du développement de la petite enfance, de l'éducation et de l'emploi au sein des communautés des Premières Nations au Québec. Elle a été réalisée de janvier 2014 à mars 2015 dans 20 communautés issues de 8 nations et a permis de joindre 2 435 personnes (923 enfants de 0 à 11 ans, 472 adolescents de 12 à 17 ans et 1 041 adultes de 18 ans et plus) qui ont répondu à un questionnaire électronique soumis par des agents de terrain.

Les données suivies du signe « \* » ont un coefficient de variation de 16,6 % à 33,3 % et doivent être interprétées avec prudence. Le signe « \*\* » indique un coefficient de variation supérieur à 33,3 %. Ces données ne sont pas publiées, à l'exception des estimations inférieures à 5 %. Ces dernières doivent être interprétées avec prudence.

Dans certains cas, les données sont présentées selon la zone géographique de la communauté des répondants conformément aux définitions d'Affaires autochtones et du Nord Canada :

- Zone 1 (urbaine) : moins de 50 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 2 (rurale) : entre 50 et 350 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 3 (isolée) : plus de 350 km d'un centre de services relié par une route;
- Zone 4 (difficile d'accès) : n'est pas reliée à un centre de services par une route d'accès ouverte à l'année.

Centre de services : la localité la plus proche pour accéder aux fournisseurs, aux banques et aux services gouvernementaux.

Dans le cadre de l'EREEE, le terme « communauté » est utilisé pour représenter les « réserves indiennes ». Le terme « réserve indienne », bien qu'officiellement reconnu, est perçu comme étant péjoratif. Pour cette raison, il est remplacé par le terme « communauté ».

Pour plus de détails, veuillez consulter le cahier *Méthodologie* de l'EREEE.

Le rapport de l'EREEE est constitué de trois recueils de cahiers : petite enfance, éducation et emploi. Tous les cahiers peuvent être consultés dans le centre de documentation de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

# ÉDUCATION

## FAITS SAILLANTS

Ce cahier dresse un portrait général de l'influence de l'environnement social sur la réussite scolaire des enfants et des adolescents des Premières Nations vivant dans les communautés au Québec à partir des résultats de l'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi (EREE). Cette enquête a été menée entre janvier 2014 et mars 2015 dans 20 communautés des Premières Nations au Québec. L'échantillon utilisé pour ce cahier comprend 923 enfants âgés de 0 à 11 ans et 472 adolescents âgés de 12 à 17 ans vivant dans les communautés des Premières Nations au Québec.

Dans ce cahier, l'environnement social inclut la famille, les amis et la perception de l'environnement scolaire qui influent sur la réussite des enfants et des adolescents. Les liens proposés sont issus de la littérature et des résultats de l'EREE.

### Environnement familial

- Environ le quart des enfants (23,8 %) et 14,4 % des adolescents vivent dans un logement surpeuplé.
- Près de 80 % des enfants de 0 à 11 ans bénéficient de la supervision constante d'un adulte à la maison, soit 85,5 % chez les 0 à 5 ans et 74,6 % chez les 6 à 11 ans.
- Plus du tiers des enfants (36,3 %) vivent au sein d'un ménage dont le revenu annuel est inférieur à 20 000 \$.
- En ce qui concerne les enfants, 44,3 % ont une mère et 40,5 % ont un père qui ne possède pas de diplôme d'études secondaires.
- Chez les adolescents, ce sont 38,9 % qui ont une mère et 44,7 % qui ont un père qui ne possède pas de diplôme d'études secondaires.
- Les adolescents dont la mère est diplômée du secondaire sont plus nombreux à aspirer à des études postsecondaires que ceux dont la mère n'a pas de diplôme.
- Les adolescents ayant un frère ou une sœur qui n'a jamais abandonné les études secondaires sont plus nombreux à vouloir poursuivre des études postsecondaires que ceux dont les frères ou les sœurs ont décroché.

### Amis

- Les deux tiers des adolescents déclarent que la plupart de leurs amis ou tous leurs amis souhaitent terminer leurs études secondaires.

### Climat à l'école

- La moitié des adolescents (49,0 %) affirment que la drogue est un problème à l'école, et le quart (23,0 %) considèrent que l'alcool y est un problème.
- Selon 33,6 % des parents, la violence physique est un problème à l'école de leur enfant.
- Bien que 85,8 % des adolescents se sentent en sécurité à l'école, ils sont 59,9 % à affirmer que l'intimidation y est un problème.

## ENVIRONNEMENT FAMILIAL – PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE DES FAMILLES

### Composition des ménages

#### Enfants (0 à 11 ans)

Chez les enfants, 57,4% vivent avec leurs deux parents biologiques. Le tiers (33,5%) vivent seulement avec leur mère biologique, 2,3%\* vivent seulement avec leur père biologique, et 6,8%\* ne vivent avec aucun de leurs parents biologiques. En moyenne, les enfants vivent avec trois autres mineurs au sein d'un ménage de cinq personnes. Un quart (25,3%\*) des enfants des Premières Nations ont été placés en famille d'accueil pour des durées différentes.

#### Adolescents (12 à 17 ans)

Chez les adolescents, 43,7% vivent avec leurs deux parents biologiques, 38,8% vivent seulement avec leur mère biologique, 5,7% vivent seulement avec leur père biologique, et 11,8% ne vivent avec aucun de leurs parents biologiques. Comme les enfants, les adolescents vivent en moyenne avec trois autres mineurs au sein d'un ménage de cinq personnes. Il est étonnant de constater qu'une proportion moindre d'adolescents que d'enfants ont été placés en famille d'accueil pour des durées différentes (8,1%). L'écart entre les proportions de placement des enfants et des adolescents est considérable, et il importe de relever quelques pistes d'explication. D'abord, le questionnaire adressé aux enfants a été rempli par les parents, alors que celui adressé aux adolescents a été auto-administré. Le fait que les adolescents aient rempli eux-mêmes le questionnaire a peut-être introduit un biais de rappel, car il est possible qu'ils ne se soient pas souvenus d'un placement qui aurait pu survenir en bas âge, par exemple entre 0 et 5 ans. De plus, un adolescent placé auprès de membres de sa famille élargie au sein de sa communauté pourrait ne pas se considérer comme en famille d'accueil. Finalement, il est important de noter qu'il y a encore des adolescents placés hors de leur communauté et que ceux-ci sont donc exclus de l'échantillon de l'EREE. Il serait pertinent de dresser un portrait précis du placement chez les enfants et les adolescents afin d'éclaircir cette question.

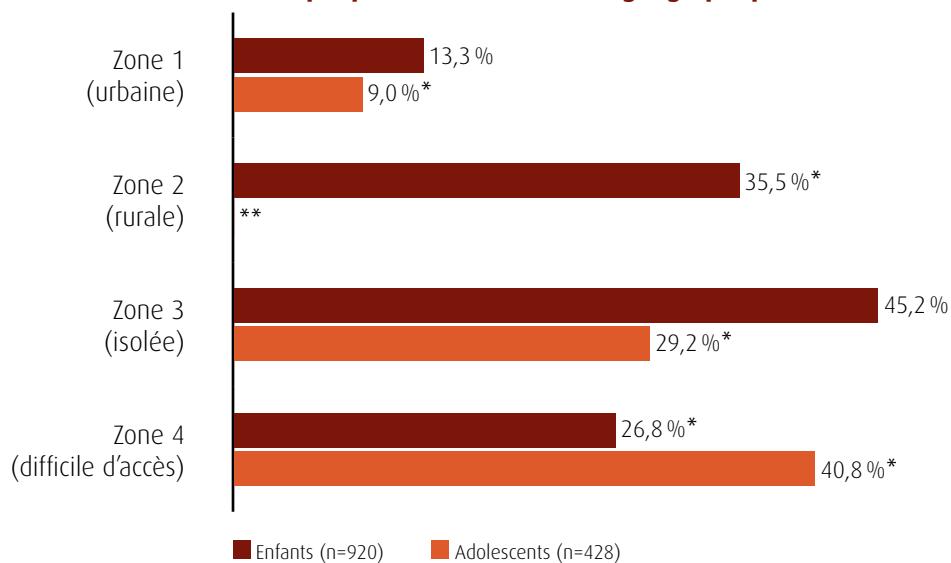


## Surpeuplement

Les résultats de l'enquête révèlent que 23,8 % des enfants et 14,4 % des adolescents vivent en situation de surpeuplement<sup>1</sup>. Ce contexte augmente nettement les risques de retard scolaire (Goux et Maurin, 2005) puisque les enfants et les adolescents peuvent, entre autres, avoir de la difficulté à trouver un lieu propice à l'étude.

L'information contenue dans la figure 1 montre que la proportion d'enfants ou d'adolescents vivant une situation de surpeuplement varie beaucoup selon la zone géographique. Dans la zone 1, 13,3 % des enfants vivent dans un logement surpeuplé, comparativement à 45,2 % dans la zone 3. Quant aux adolescents, ils sont 9 % en situation de surpeuplement dans la zone 1, et 40,8 % dans la zone 4. Le surpeuplement augmenterait donc en fonction de l'isolement géographique. En considérant que le surpeuplement est, entre autres, un obstacle à la réussite scolaire, les classes des zones 3 et 4, constituées d'un nombre important d'enfants et d'adolescents, en subissent inévitablement les conséquences.

**Figure 1 : Enfants et adolescents vivant une situation de surpeuplement selon la zone géographique**



<sup>1</sup> Surpeuplement : logements comptant plus d'une personne par pièce (le calcul inclut la cuisine, les chambres à coucher, le salon et les pièces finies au sous-sol).

## Environnement physique

Selon les parents, l'environnement domestique est sécuritaire pour 84,7 % des enfants âgés de 0 à 11 ans. Les résultats de l'EREE ont démontré précédemment qu'une proportion importante d'enfants vivent une situation de surpeuplement; il est donc possible de déduire que cette réalité a aussi une incidence sur les aires réservées au jeu disponibles tant à l'intérieur (78,8 %) qu'à l'extérieur (75,6 %). Près de 80 % des enfants de 0 à 11 ans bénéficient de la supervision constante d'un adulte à la maison, soit 85,5 % des 0 à 5 ans et 74,6 % des 6 à 11 ans. Ces résultats révèlent qu'une proportion considérable de tout-petits ne profitent pas de la supervision constante d'un adulte. Il est probable que ces derniers soient supervisés par leur sœur ou leur frère aîné lorsque les parents sont absents. Voici un tableau qui présente les éléments contenus dans l'environnement domestique des enfants.

**Tableau 1 : Éléments de l'environnement domestique des enfants**

Caractéristiques de l'environnement domestique des enfants (n=923)	
Environnement sécuritaire	84,7 %
Alimentation saine	84,4 %
Matériel éducatif adapté à l'âge (ex. : jouets)	83,2 %
Abondance de conversations adaptées aux enfants	81,9 %
Supervision constante d'un adulte	79,5 %
Aire de jeu à l'intérieur	78,8 %
Encouragement de comportements sains	76,3 %
Matériel éducatif adapté à l'âge (ex. : livres)	75,8 %
Aire de jeu à l'extérieur	75,6 %

## REVENU

### Enfants

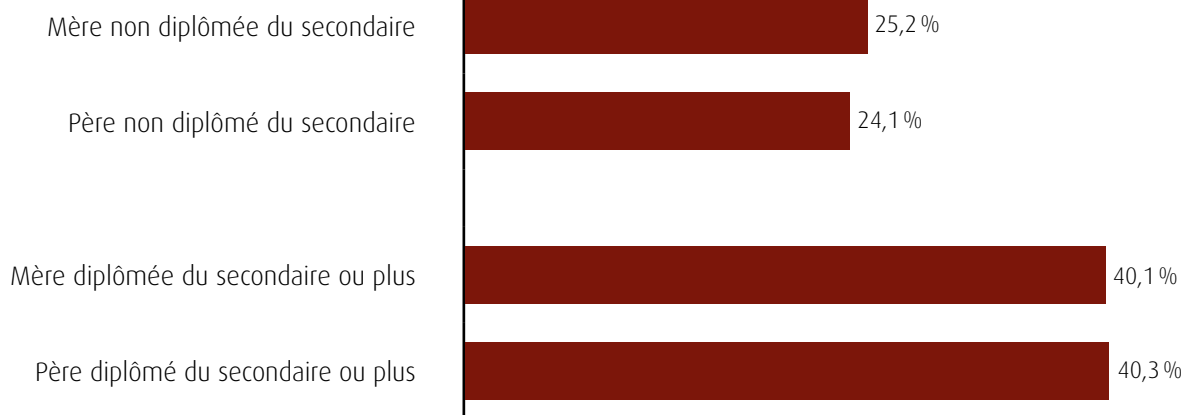
Les résultats de l'EREE révèlent que plus du tiers des enfants (36,3 %) vivent au sein d'un ménage dont le revenu annuel est inférieur à 20 000 \$. Des études démontrent que la pauvreté nuit à l'apprentissage et au développement des enfants (FCE, 2016). En effet, ceux qui vivent dans des ménages à faible revenu sont plus à risques d'être moins motivés à l'école et d'avoir des aspirations scolaires moins élevées. De plus, les parents qui ont un faible revenu ont plus de difficulté à fournir certains éléments favorisant la réussite scolaire, tels qu'un espace adéquat pour les devoirs et l'étude, le matériel informatique nécessaire et la possibilité de participer à des activités parascolaires. Cependant, la participation des parents joue un rôle crucial dans la réussite scolaire des enfants et peut pallier les difficultés économiques. En effet, la disponibilité des parents n'a pas été mesurée dans l'EREE, mais des recherches antérieures ont révélé que les enfants et les adolescents issus de ménages à faible revenu « s'en sortent légèrement mieux que la moyenne s'il règne un bon esprit de famille et si l'encadrement des enfants est adéquat » [traduction] (McIntosh, 2008, p. 2).



## ÉDUCATION DES PARENTS

### Enfants

Le niveau d'éducation des parents peut très certainement influencer sur la réussite scolaire des enfants et des adolescents. McIntosh (2008), Chabot (2005) et Jeynes (2005) concluent tous que le niveau d'éducation des parents peut avoir un effet d'entraînement sur la réussite scolaire des enfants et des adolescents, notamment parce que les parents plus scolarisés servent de modèles, encouragent leurs enfants et sont en mesure de les aider à faire leurs devoirs. Les résultats de l'EREE indiquent qu'environ 40 % des enfants qui fréquentent actuellement l'école et dont les parents ont un diplôme d'études secondaires ou postsecondaires ont une moyenne générale d'au moins 80 %. Toutefois, l'enquête révèle également que 44,3 % des mères et 40,5 % des pères ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires, et que seulement le quart de leurs enfants ont une moyenne générale d'au moins 80 % (Figure 2).

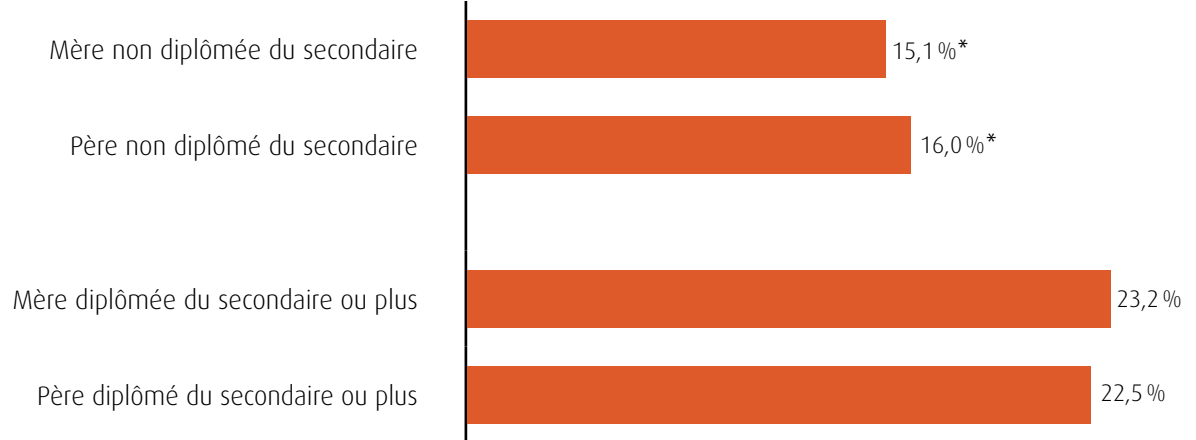


### Adolescents

Le lien entre le niveau d'éducation des parents et les performances scolaires de leurs enfants est également observable chez les adolescents. Les résultats de l'EREE indiquent que près du quart des adolescents dont les parents détiennent minimalement un diplôme d'études secondaires ont une moyenne générale d'au moins 80 %. Toutefois, l'enquête révèle également que 38,9 % des mères et 44,7 % des pères ne possèdent pas de diplôme d'études secondaires, et que seulement 15,1%\* et 16,0 %, respectivement, de leurs adolescents ont une moyenne générale d'au moins 80 % (figure 3).

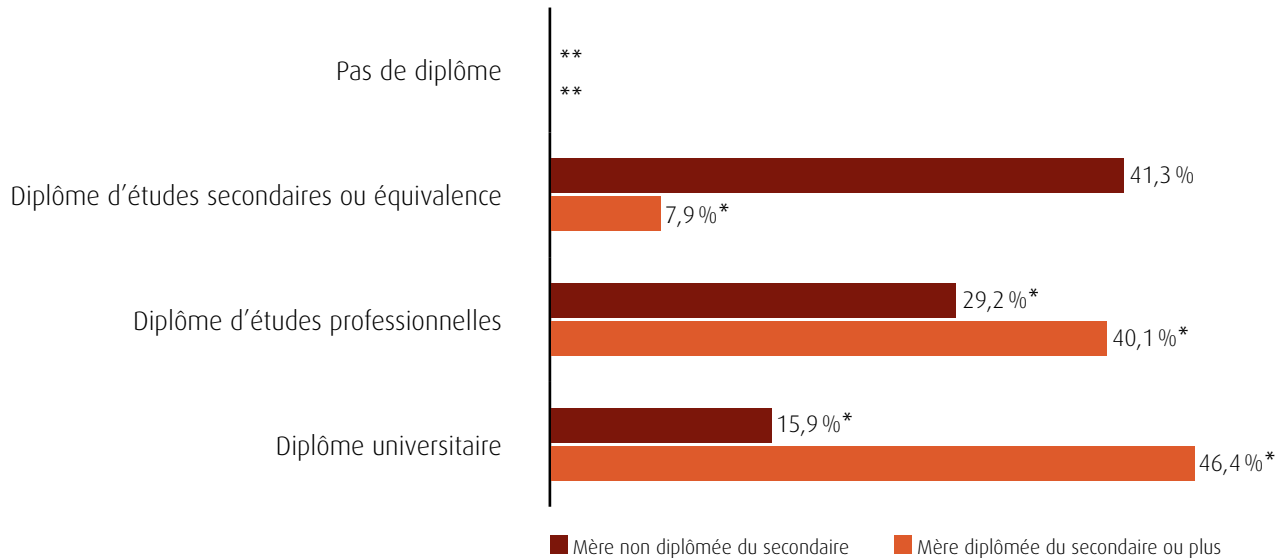


**Figure 3 : Adolescents ayant une moyenne générale d'au moins 80 %, selon la scolarité des parents (n=255)**



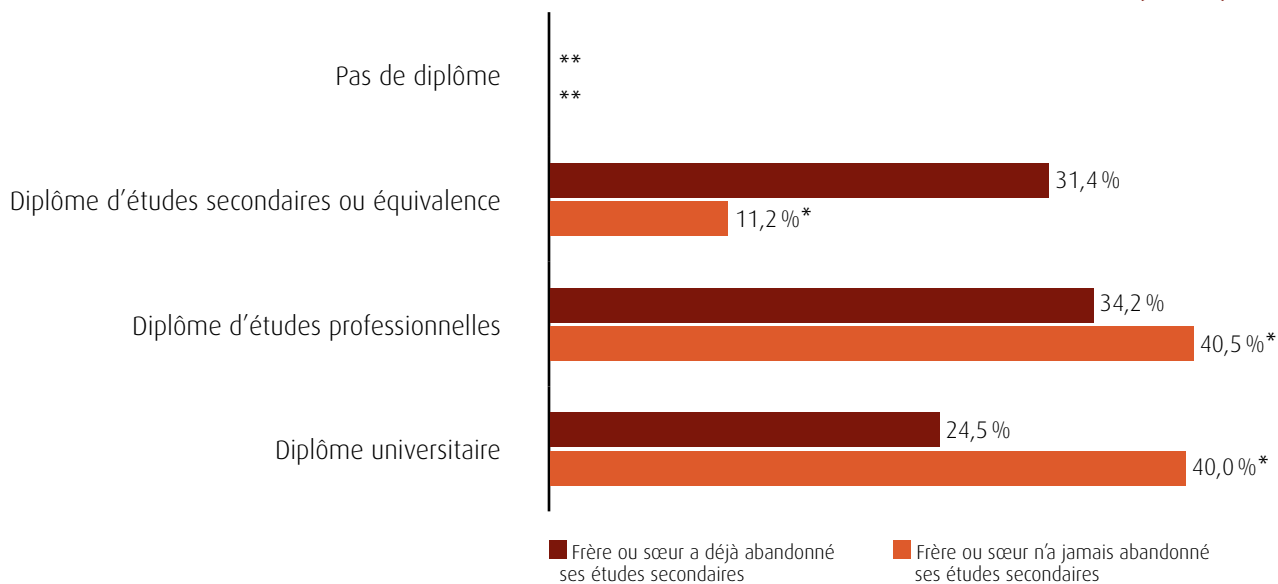
Il existe aussi un lien entre le diplôme détenu par la mère et les aspirations scolaires des adolescents. Les adolescents dont la mère est diplômée sont plus nombreux à espérer poursuivre des études postsecondaires que ceux dont la mère est non diplômée. Il est cependant intéressant d'observer que 86,4 % des adolescents dont la mère n'est pas diplômée du secondaire désirent minimalement obtenir leur diplôme d'études secondaires. Il est possible d'en apprendre davantage en consultant le cahier *Aspirations scolaires*.

**Figure 4 : Aspirations scolaires des adolescents selon la scolarité des mères (n=181)**



Le cheminement scolaire des frères et sœurs influe aussi sur les aspirations scolaires des adolescents. Les adolescents ayant un frère ou une sœur qui a poursuivi son cheminement scolaire sans interruption aspirent davantage à terminer des études postsecondaires. Encore une fois, il est intéressant d'observer que 90,1 % des adolescents dont les frères ou les sœurs ont déjà décroché désirent minimalement obtenir leur diplôme d'études secondaires.

**Figure 5 : Aspirations scolaires des adolescents selon le cheminement scolaire de leurs frères et sœurs (n=187)<sup>2</sup>**



<sup>2</sup> Inclut les frères et sœurs de familles reconstituées, les demi-frères et les demi-sœurs, et les frères et sœurs adoptés qui ont vécu avec l'adolescent.



## EMPLOI

### Enfants

Un peu plus de la moitié (52,4 %) des mères ont déclaré ne pas avoir un emploi au moment de l'enquête. Parmi elles, 69,3 % se décrivent comme des « mères au foyer ». Chez les pères, c'est un peu plus du tiers (34,9 %) qui ont déclaré ne pas occuper d'emploi. De ce nombre, 39,5 % se décrivent comme des « pères au foyer » et 23,2 % sont des travailleurs saisonniers. Bien que ces proportions de sans-emploi puissent signifier une situation économique plus difficile pour ces familles et que la précarité risque de nuire à la réussite scolaire, la présence des parents à la maison peut aussi comporter des aspects positifs. En effet, certaines recherches ont démontré que le travail à temps plein des parents peut nuire à leur implication dans le cheminement scolaire des enfants (Jeynes, 2005). Il n'y a donc pas de règle absolue en matière de conditions favorisant la réussite scolaire. D'ailleurs, selon Hoffman (1998), les enfants dont la mère travaille à l'extérieur sont plus autonomes et certains d'entre eux voient leurs résultats scolaires s'améliorer, à condition que la mère attende que les enfants aient commencé à fréquenter l'école pour occuper un emploi.

### Adolescents

Les mêmes tendances s'observent chez les adolescents au sujet de l'occupation des parents. Cependant, des proportions moins élevées de mères et de pères sont sans emploi (28,3 % et 29,5 %, respectivement). Ces résultats pourraient s'expliquer en partie par le fait que plusieurs parents, particulièrement les mères, décident de réintégrer le marché du travail lorsque leurs enfants atteignent l'adolescence. Parmi les parents sans emploi, 71,4 % des mères et 33,7 % des pères déclarent être parents au foyer. Les cahiers *Portrait des sans-emploi* et *Portrait des travailleurs* présentent de plus amples renseignements sur l'emploi.



## AMIS

Les recherches indiquent que les adolescents ayant des interactions limitées avec leurs camarades et leurs amis à l'école sont plus susceptibles de présenter des comportements à risque, comme la consommation de tabac et de drogue (Dickson et autres, 2008; Freeman, King et Pickett, 2015; Jackson, Henderson, Frank et Haw, 2012). L'EREEE révèle toutefois que la grande majorité des adolescents (93,7 %) affirment avoir assez d'amis à l'école. Ils sont aussi nombreux à se dire aimables (94,7 %) et à croire qu'ils coopèrent bien (92,9 %) avec leurs camarades. Considérant l'importance qu'accorde la littérature au développement des relations interpersonnelles à l'adolescence, il importe de souligner que 16,5 % des adolescents qui fréquentent l'école n'aiment pas se mêler aux autres élèves. Bien qu'il s'agisse d'une minorité, il serait pertinent de s'intéresser davantage à ce phénomène dans le cadre d'autres recherches.

### Attitude des amis par rapport à l'école

Cette section traite de la perception qu'ont les adolescents de leurs amis les plus proches dans la dernière année scolaire. L'attitude des amis par rapport à l'école peut aussi grandement influencer sur la réussite scolaire des adolescents. En ce sens, l'EREEE révèle que les deux tiers (67,4 %) des adolescents déclarent que tous leurs amis ou la plupart de leurs amis désirent terminer leurs études secondaires. Toutefois, près du tiers des adolescents (29,1 %) n'ont que quelques amis qui souhaitent terminer leurs études secondaires, et 3,6 % n'ont aucun ami qui souhaite obtenir un diplôme. Un peu plus d'un cinquième (21,3 %) des adolescents affirment que tous leurs amis prévoient poursuivre leurs études après le secondaire, contre 38,8 % qui disent que la plupart de leurs amis prévoient le faire et 32,8 % qui rapportent que seuls quelques-uns prévoient le faire.

Questionnés au sujet de leurs amis les plus proches, la majorité des adolescents (81,8 %) répondent qu'aucun ou que quelques-uns de leurs amis ont arrêté l'école avant d'avoir obtenu leur diplôme. En contrepartie, 15,2 % des adolescents affirment que la plupart de leurs amis ont interrompu leur cheminement scolaire, et 2,9 %\* répondent que tous leurs amis ont fait de même.

Finalement, 56,6 % des répondants affirment que la plupart ou la totalité de leurs amis considèrent qu'il est normal de travailler fort pour réussir à l'école, alors que pour 43,4 % des adolescents, cette affirmation n'est partagée que par quelques-uns ou aucun de leurs amis.

### Consommation de cigarettes, de drogues et d'alcool des amis

Le tableau 2 présente la consommation de cigarettes, de drogues et d'alcool des amis des adolescents dans leur dernière année scolaire. La majorité des répondants (69,8 %) affirment qu'aucun ou que seulement quelques-uns de leurs amis fument la cigarette. Des proportions élevées d'adolescents déclarent qu'aucun ou que seulement quelques-uns de leurs amis consomment des drogues (83,4 %) ou de l'alcool (77,3 %). Cependant, lorsque questionnés sur la présence de drogue et d'alcool à l'école, près de la moitié des adolescents (49 %) affirment que la drogue est un problème et près du quart (23,5 %) affirment que l'alcool est aussi un problème. L'EREEE ne permet pas d'approfondir cette question, mais la discordance entre la consommation perçue de drogues et d'alcool des amis proches et les problèmes de drogues et d'alcool à l'école laisse croire qu'il serait pertinent de documenter davantage ce sujet.

**Tableau 2 : Consommation de cigarettes, de drogues et d'alcool des amis proches des répondants**

	<b>Cigarettes (n=402)</b>	<b>Drogues (n=387)</b>	<b>Alcool (n=383)</b>
<b>Aucun ou quelques-uns</b>	69,8 %	83,4 %	77,3 %
<b>Tous ou la plupart</b>	30,2 %	16,6 %	22,7 %

## BIEN-ÊTRE ET ENVIRONNEMENT SCOLAIRE

### Sécurité et climat à l'école

#### Enfants

Selon Dickson, Derevensky et Gupta (2008), le fait d'être respecté et valorisé à l'école permet de développer un sentiment d'appartenance qui agit comme un facteur de protection contre les comportements à risque. Il est donc pertinent de mesurer le bien-être et le sentiment de sécurité des enfants à l'école. Ainsi, des proportions similaires de parents croient que leur enfant est heureux à l'école (94,6 %) et qu'il s'y sent en sécurité (94,4 %). Les parents considèrent aussi dans une proportion de 84,5 % que le racisme n'est pas un problème à l'école. Par contre, bien que les parents affirment que leur enfant soit généralement heureux et en sécurité à l'école, ils sont 65 % à reconnaître que l'intimidation (physique, psychologique et cyber-intimidation) est un problème à l'école, tout comme la violence physique pour 33,6 % d'entre eux.

**Tableau 3 : Perception des parents d'un problème de racisme, d'intimidation et de violence physique à l'école (enfant)**

	Racisme (n=544)	Intimidation (n=553)	Violence physique (n=549)
Entièrement en désaccord ou en désaccord	84,5 %	35,0 %	66,4 %
Entièrement en accord ou en accord	15,5 %	65,0 %	33,6 %



#### Adolescents

De leur côté, 85,8 % des adolescents se sentent en sécurité à l'école et 84,1 % s'y déclarent heureux. Ils considèrent aussi que la majorité des autres élèves (78,6 %) sont aussi heureux d'être à l'école. À l'instar de ce qui a été observé pour les enfants, ce portrait doit être nuancé, puisqu'il semble voiler une autre réalité. En effet, 59,9 % des adolescents ont aussi répondu que l'intimidation (physique, psychologique ou cyber-intimidation) est un problème à l'école. Sans parler d'une normalisation de l'intimidation, il est possible que plusieurs répondants aient observé des comportements d'intimidation sans en vivre eux-mêmes, et que la médiatisation de cet enjeu influe sur leur perception. Il serait judicieux de mener davantage de recherches pour mettre en évidence les liens entre l'intimidation à l'école, le bonheur et le sentiment de sécurité perçus.

**Tableau 4 : Perception des adolescents d'un problème de racisme, d'intimidation et de violence physique à l'école**

	Racisme (n=398)	Intimidation (n=414)	Violence physique (n=411)
Entièrement en désaccord ou en désaccord	73,7 %	40,1 %	55,4 %
Entièrement en accord ou en accord	26,3 %	59,9 %	44,6 %

## L'appartenance à l'école

### La langue et la culture à l'école

Selon Davison (2004), les élèves autochtones qui s'investissent dans la vie scolaire sont en meilleure santé et tendent à être socioéconomiquement mieux portants. La culture, la langue et les activités parascolaires sont des éléments mesurés par l'EREE qui peuvent favoriser l'appartenance et l'engagement des élèves à l'école.

La majorité des enfants du primaire (85,7%) ont des enseignants des Premières Nations dans leur école, et parmi ces enfants, 93,3% ont au moins un enseignant des Premières Nations. Cependant, l'EREE ne permet pas de déterminer s'il s'agit d'un enseignant titulaire ou spécialiste. La plupart (85,3%) des parents ou tuteurs conviennent que l'école soutient la culture des Premières Nations. Le cahier *Langue et culture dans les écoles et les familles* présente de plus amples renseignements sur l'apprentissage de la langue et de la culture.

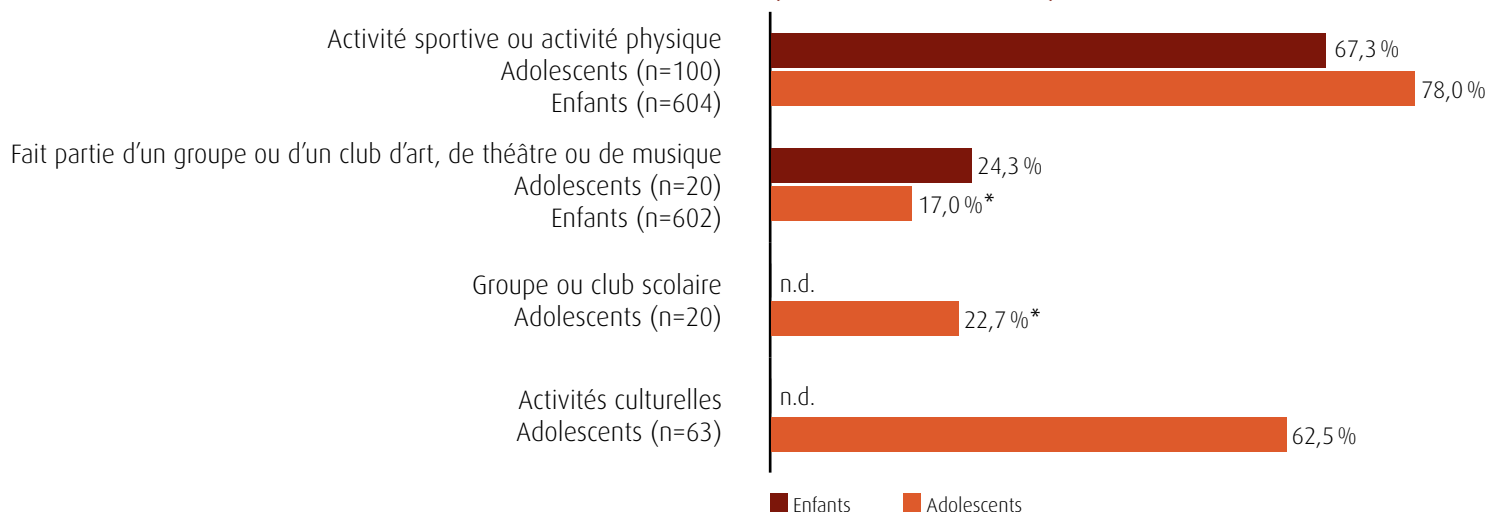
### Participation à des activités parascolaires

Selon Dickson et autres (2008), les activités parascolaires ont le potentiel de lancer les enfants et les adolescents sur une trajectoire de vie favorable. L'EREE a mesuré la participation à certaines activités parascolaires.

La figure 6 illustre la participation des enfants et des adolescents à des activités parascolaires, et le tableau 5 présente la fréquence de participation aux activités pour les enfants et les adolescents. Une proportion de 67,3% des enfants et de 78,0% des adolescents ont participé à des activités physiques ou sportives pendant l'année qui a précédé l'enquête. La majorité des enfants (64,6%) et des adolescents (53,6%) ont participé à des activités sportives de une à trois fois par semaine. Pour 24,3% des enfants et 17,0% des adolescents, la participation à ces activités a même grimpé à quatre fois ou plus par semaine. Les activités artistiques ont été pratiquées par 24,3% des enfants et 16,4% des adolescents. Parmi ceux-ci, 69,8% des enfants et 47% des adolescents y ont participé de une à trois fois par semaine. Les activités culturelles (Premières Nations) ont été pratiquées par 62,5% des adolescents. Parmi ces derniers, 77,5% y ont participé de une à trois fois par mois.

Ces résultats semblent démontrer que les activités parascolaires mobilisent une proportion importante d'enfants et d'adolescents et, comme l'avancent les travaux consultés, favorisent ainsi le développement de trajectoires scolaires positives.

**Figure 6 : Participation à des activités parascolaires (enfants et adolescents)**



Le questionnaire pour les enfants n'a mesuré que la participation aux activités physiques, sportives et artistiques, alors que le questionnaire pour les adolescents a détaillé, en plus des activités nommées précédemment, la participation aux activités culturelles et à divers clubs scolaires.



**Tableau 5 : Fréquence de participation à des activités parascolaires (enfants et adolescents)**

	<b>Sports</b>		
	Moins d'une fois par semaine	De 1 à 3 fois par semaine	4 fois ou plus par semaine
Enfants (n=399)	15,0 %	64,6 %	20,4 %
Adolescents (n=100)	20,1 %*	53,6 %	26,2 %*
	<b>Arts</b>		
Enfants (n=147)	23,7 %	69,8 %	**
Adolescents (n=20)	30,8 %*	47,0 %*	**

## CONCLUSION

Selon les travaux recensés dans la bibliographie, l'environnement social joue un rôle considérable dans la réussite scolaire des enfants et des adolescents. Ainsi, la famille constitue l'élément fondateur de cet environnement, et il a été constaté qu'un nombre important d'enfants et d'adolescents vivent une situation de surpeuplement. Cette réalité peut nuire à l'aménagement d'aires de jeux et d'espaces propices à l'étude, ce qui représente une entrave à la réussite scolaire.

La majorité des enfants et des adolescents s'estiment heureux et en sécurité à l'école. Le sentiment d'appartenance à l'environnement scolaire est un facteur de réussite. Selon Willms (2000), les enfants qui reçoivent des encouragements et des commentaires constructifs mènent leurs études à terme. Toutefois, si les enfants ou les adolescents ne se sentent pas bienvenus dans leur environnement scolaire ou n'ont que des échos négatifs de leur apprentissage, ils perdent de l'intérêt, décrochent ou adoptent des comportements à risque aboutissant à des suspensions ou à leur expulsion. Il est important de continuer à promouvoir un environnement favorable, sécuritaire et accueillant pour les enfants et les adolescents des Premières Nations.

La plupart des adolescents affirment que leurs camarades et leurs amis étudient sérieusement et s'abstiennent de tout comportement à risque (consommation de tabac et de drogue). Alvarado et Lopez-Turley (2014) soulignent qu'à l'adolescence, les amis «ont sans doute une influence encore plus importante que les parents, les enseignants et les conseillers sur le comportement de l'élève [...] et peuvent avoir un effet durable sur son parcours scolaire» [*traduction*] (p. 2). La majorité des amis des adolescents souhaitent terminer leurs études secondaires, poursuivre des études postsecondaires et pensent qu'il est normal de travailler fort pour réussir à l'école. Dans l'ensemble, les adolescents perçoivent leur environnement social comme étant plutôt positif et propice à la poursuite de leurs études. Néanmoins, étant donné l'écart observé entre les perceptions des répondants et la présence préoccupante de problèmes, selon ces mêmes répondants, certaines problématiques mériteraient d'être mieux documentées.



## BIBLIOGRAPHIE

- Alvarado, S. E., et R. N. Lopez-Turley (2014). *College Bound Friends: A Study of Racial and Ethnic Differences*, document présenté au congrès annuel de l'American Sociological Association, Hilton Atlanta et Atlanta Marriott Marquis, Atlanta. Accessible en ligne : [http://theop.princeton.edu/conference/seminar08/Alvarado\\_CollegeBoundFriends\\_v01.pdf](http://theop.princeton.edu/conference/seminar08/Alvarado_CollegeBoundFriends_v01.pdf).
- Chabot, L. (2005). *Engaging First Nations Parents in Education: An Examination of Best Practices*, Chiefs of Ontario, Toronto, 31 p.
- Davison, C. (2004). *Education and Employment Patterns Among Northern Aboriginal Youth: A study of resiliency, development and community health*, document présenté lors de la séance plénière intitulée Cultural Resilience and the Tourist Economy, non répertorié.
- Dickson, L., J. Derevensky, et R. Gupta (2008). « Youth Gambling Problems: Examining Risk and Protective Factors », *International Gambling Studies*, vol. 8, n° 1, p. 25-47. DOI : 10.1080/14459790701870118.
- Fédération canadienne des enseignantes et enseignants (2016). *Stratégies de réduction de la pauvreté : Mémoire de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants présenté au Comité permanent des ressources humaines, du développement des compétences, du développement social et de la condition des personnes handicapées*. Accessible en ligne : <https://www.ctf-fce.ca/Research-Library/FCE-M%3%A9moire-sur-la-pauvret%3%A9-HUMA.pdf> (Consulté le 11 janvier 2017).
- Freeman, J. G., M. King, et W. Pickett (2015). *Comportements de santé des jeunes d'âge scolaire au Canada : Un accent sur les relations*, Agence de la santé publique du Canada, Ottawa, 218 p.
- Goux, D., et E. Maurin (2005). « The effect of overcrowded housing on children's performance at school », *Journal of Public Economics*, vol. 89, n° 5, p. 797-819.
- Hoffman, L. W. (1998). *The Effects of the Mother's Employment on the Family and the Child*, document présenté lors de la conférence Parenthood in America, University of Michigan-Ann Arbor. Accessible en ligne : <http://parenthood.library.wisc.edu/Hoffman/Hoffman.html>.
- Jackson, C. A., M. Henderson, J. W. Frank, et S. J. Haw (2012). « An overview of prevention of multiple risk behaviour in adolescence and young adulthood », *Journal of Public Health*, vol. 34, n° S1, p. 131-140.
- Jeynes, W. (2005). *Parental Involvement and Student Achievement: A Meta-Analysis*. Accessible en ligne : <http://www.hfrp.org/publications-resources/browse-our-publications/parental-involvement-and-student-achievement-a-meta-analysis> (Consulté le 21 septembre 2016).
- McIntosh, J. (2008). « Family Background, Parental Involvement, and Academic Achievement in Canadian Schools », *Journal of Economic Literature*.
- Willms, J. D. (2000). *Student Engagement at School: A Sense of Belonging and Participation*, Organisation de coopération et de développement économiques, Ottawa.

## Rédaction

Angela Mashford-Pringle, chargée de cours, Université de Toronto

## Comité consultatif

Caroline Talbot, coordonnatrice en éducation, Institut Tshakapesh

Dave Sergerie, conseiller stratégique à la direction générale, Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec

Julie Taillon, conseillère pédagogique au secteur de la petite enfance, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Treena Metallic, analyste en recherche et développement, Conseil en Éducation des Premières Nations

## Comité de révision

Barbara Gravel, directrice des services éducatifs, Conseil en Éducation des Premières Nations

Joannie Gray-Roussel, assistante technique de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Jonathan Leclerc, coordonnateur des enquêtes populationnelles, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Mathieu-Olivier Côté, agent de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Matthieu Gill-Bougie, assistant technique de recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Nancy Gros-Louis Mchugh, gestionnaire du secteur de la recherche, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Pierre Joubert, consultant

Roselyne Lampron, conseillère à la réussite scolaire, Conseil en Éducation des Premières Nations

Treena Metallic, analyste en recherche et développement, Conseil en Éducation des Premières Nations

## Révision linguistique

Chantale Picard, coordonnatrice des services linguistiques, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Vicky Viens, réviseuse linguistique bilingue, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

## Graphisme et mise en page

Mireille Gagnon, technicienne en graphisme, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador

Patricia Carignan, designer graphique

L'emploi du masculin dans ce document vise uniquement à alléger le texte, et ce, sans préjudice envers les femmes.

Ce document est aussi disponible en anglais et peut être téléchargé à partir du site Web de la CSSSPNQL : <https://centredoc.cssspnql.com>.

Crédits photos : CDRHPNQ, CEPN, CSSSPNQL, Doreen Picard et Shutterstock

ISBN : 978-1-77315-058-1

Dépôt légal – 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec / Bibliothèque et Archives Canada

© Propriété intellectuelle revenant à la CSSSPNQL

© CSSSPNQL – 2017